



## ENSEIGNER AUTREMENT EN GS DEDOUBLE

### Enseigner seul ou à deux ?

A l'occasion du dédoublement des classes de grande section, de nombreux enseignants ont choisi de réinterroger leurs pratiques en profondeur. Cette lettre a pour but de présenter des témoignages d'enseignantes sur leur manière de vivre et d'expérimenter ce dispositif. Elle s'appuie en partie sur les écrits qu'elles ont accepté de communiquer à la mission maternelle. Qu'elles en soient ici toutes remerciées.

Les pratiques qui sont décrites ici ne constituent pas des modèles à suivre mais des exemples de pratiques en recherche permanente.

## GS à effectif réduit à Corbeil (écoles Montagne des Glaises et P. Langevin)

Débutons par deux enseignantes des écoles maternelles « **Montagne des Glaises** » et « **Paul Langevin** » à **Corbeil** (Audrey Abou-Chahla et Morgane Le Mentec), qui ont fortement interrogé leurs pratiques afin de tirer le meilleur parti d'un effectif réduit : comment penser et organiser un contexte d'accueil et d'apprentissage dans lequel on permet à chaque enfant d'apprendre à son rythme ? Quelle organisation de classe favorise véritablement et efficacement les apprentissages et l'acquisition de l'autonomie ?... Elles se sont donc mobilisées pour répondre aux besoins de leurs élèves et proposer un enseignement différencié sur des temps dédiés.

### Une autre conception des espaces de la classe pour favoriser l'autonomie

Conscientes que l'aménagement des espaces est un facteur déterminant pour l'acquisition progressive de l'autonomie des apprentissages, leur préalable a été de repenser totalement les différents espaces de leurs classes : suppression du bureau de l'enseignante, des bancs (matérialisation du regroupement par le tracé d'un cercle au sol), moins de tables que d'élèves pour améliorer la circulation au

sein de la classe et diversifier les modalités de travail, (tapis, diversification des assises...), coin science en accès libre pour multiplier les expérimentations et les interactions...



### Une mise au travail dès l'arrivée des élèves. Favoriser l'autonomie

De 8H20 à 9H45, un temps de travail autonome permet à chaque élève, en consultant sa « feuille de route » de choisir successivement des activités de manipulation en lien avec un domaine ciblé (mathématiques, langage écrit ...). Les feuilles de route proposent une progression par domaine et par niveau. Le matériel est en libre accès, rangé dans des espaces dédiés aux différents domaines d'apprentissage (mathématiques, langage écrit ...).

Les enseignantes insistent sur la définition d'un atelier autonome. Il s'agit en effet pour elles d'un matériel mis à disposition de l'enfant lorsqu'il est en capacité de s'entraîner, consolider seul une compétence ciblée avec la possibilité de s'autocorriger. Les élèves y ont accès dès qu'ils ont compris la consigne et l'objectif d'apprentissage. Chaque atelier autonome est donc présenté préalablement à chacun (Que peut-on apprendre grâce à ce matériel ? Quelle est la consigne ? Comment l'utiliser ?...). Conscientes de la nécessité de favoriser également les apprentissages entre pairs, plusieurs tâches sont pensées avec la présence de deux ou trois élèves (jeux de dés...). Cette organisation de classe permet aux enseignantes de se mettre à disposition d'un petit groupe d'élèves dans le cadre d'un atelier dirigé. Il est enfin à cet égard important de distinguer ce que l'on nomme travail en autonomie et travail autonome. En effet, proposer des activités en autonomie est-il suffisant pour rendre les élèves autonomes ? La lecture du document « *Construire l'autonomie des élèves* » est sur ce point très éclairante (cf. lien ci-dessous).

<http://pedagogie-62.ac-lille.fr/maternelle/livres-de-bord/construire-lautonomie-des-eleves>

## Qu'est ce que l'autonomie?

C'est :

- faire seul et réussir
- avoir les moyens de
- savoir utiliser ses propres ressources
- savoir faire des choix
- se connaître, identifier ses envies et ses besoins, en tenir compte pour agir
- anticiper les conséquences de ses actes
- être AVEC et SANS les autres
- être indépendant : au sens physique (pas de handicap), au sens de la pensée
- apprendre seul, être autodidacte
- savoir rechercher les informations nécessaires ou les demander
- avoir le goût, la motivation pour apprendre
- trouver les stratégies pour surmonter une difficulté

## Qu'est ce qu'un élève autonome ?

C'est un élève qui :

- n'est pas dépendant des autres / de l'adulte
- sait utiliser les ressources, les outils mis à sa disposition
- a compris la consigne
- sait travailler seul ou en groupe
- sait s'occuper de manière appropriée
- sait se repérer dans sa classe, dans l'école
- sait s'évaluer
- sait demander de l'aide
- ne s'éparpille pas
- a compris et applique les règles de vie
- est persévérant
- n'a pas peur de se tromper, qui ose



Chaque espace de la classe est dévolu à un domaine d'enseignement identifié par un code couleur et le matériel proposé correspond à des tâches graduées dans leurs degrés de difficultés (étoiles). Une photo est placée sur chaque étagère afin de faciliter le rangement. Tout concourt ici à développer l'autonomie matérielle et l'autonomie des apprentissages.

☆☆

**Acquérir les premiers outils mathématiques : Les nombres**

**Compétences :** Comparer des collections. Réaliser une collection dont le cardinal est donné, utiliser le dénombrement pour réaliser une collection. Quantifier des collections en faisant varier la nature des éléments. Reconnaître les configurations connues des doigts de la main, du pied. Lire les nombres écrits en chiffres jusqu'à 9. Compter jusqu'à 30.

Voici les chiffres que je sais nommer :

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---

Qu'est-ce que ça veut dire ?

0. Je classe les cartes numériques de 1 à 6

1. Je suis à l'école et je m'entraîne à tracer des chiffres japonais. 4 : 5 : 6

2. Je trouve le chiffre manquant entre 1 et 5

3. Je dénombre une collection et l'associe à un nombre (4 à 6)

4. J'associe les doigts à des chiffres (doigts de 1 à 5 dans l'ordre puis mélange)

5. J'associe les différents représentations d'un nombre jusqu'à 6

6. Je vérifie une collection jusqu'à 6

7. J'écris 4, 5, 6 en séparant le sens de tracé dans le sensuel

8. J'associe les doigts de la main à un chiffre, je les remplace dans l'ordre et dans le désordre jusqu'à 6

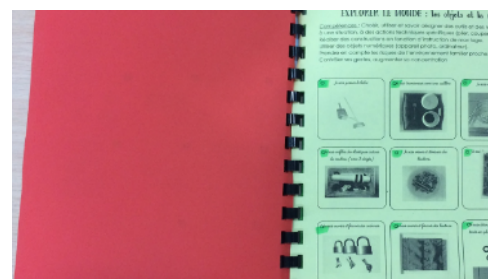
Conception de **Audrey Abou-Chahla** (école Montagne des Glaises. Corbeil)

## Une personnalisation des apprentissages. Un exemple en mathématiques

La feuille de route constitue un outil déterminant dans l'accès à l'autonomie des apprentissages. En effet, les enseignantes estiment que « *choix = motivation = gage de qualité de l'apprentissage* ».

Cette organisation évite les groupes de couleur (ou assimilés) qui restent relativement figés tout au long de l'année. Elle permet à chacun d'avancer à son rythme : les enseignantes proposent des tâches graduées qui permettent à chacun de progresser à son rythme. Les élèves les plus fragiles bénéficient ainsi de temps et d'étayage quand les plus avancés continuent à progresser à l'aide du matériel adapté.

Des feuilles de route pouvant aller de, une à six étoiles, ont été conçues ainsi qu'en témoigne l'exemple ci-contre.



Chaque élève dispose d'un livret qui regroupe progressivement les « feuilles de route » qui lui sont propres.

## Des temps d'apprentissage collectifs pour fédérer le groupe classe autour de projets spécifiques

L'emploi du temps prévoit également des temps de travail collectif en classe sur des projets d'apprentissage spécifiques (apprentissage d'une comptine numérique, enseignement du vocabulaire ...).

## Un suivi régulier des apprentissages de chacun

Cette nouvelle organisation de la classe et des enseignements offre la possibilité d'avoir une connaissance fine des compétences et des besoins de chaque élève. C'est ainsi que les élèves disposent d'un cahier de réussites qui rend compte des acquis de chacun. A l'aide de l'appareil photo de la classe, l'enseignante ou l'élève lui-même garde une trace d'une étape acquise après plusieurs réussites dans différents contextes.

Il faut pour cela que l'élève se montre en capacité d'explicitier ses procédures de résolution dans le cadre d'un échange avec l'enseignante et/ou avec ses pairs.

On le voit ici, ces enseignantes ont choisi de transformer leurs pratiques en profondeur. Il est certain que la somme de travail est importante mais les résultats sont là. Les élèves travaillent dans la sérénité, avec un bon état d'esprit, une coopération constante et bénéficient d'un étayage dans leur juste zone proximale. Que l'on ne s'y méprenne pas. Il ne s'agit pas ici d'une simple accumulation d'ateliers autonomes avec du matériel mais bien de situations d'apprentissages pensées en fonction des compétences qui doivent être travaillées de manière progressive et différenciée. Il y a donc bien ici une réflexion didactique féconde qui porte assurément ses fruits ! Cette démarche vous interroge ? Vous souhaitez en savoir plus ?



Mesdames Abou-Chahla et Le Mentec seront ravies d'échanger avec vous !  
Vous pouvez les contacter aux adresses suivantes :

[Audrey.guichard@ac-versailles.fr](mailto:Audrey.guichard@ac-versailles.fr)  
[Morgane.le-mentec@ac-versailles.fr](mailto:Morgane.le-mentec@ac-versailles.fr)

## GS dédoublée maternelle Genevoix, Evry

Autre lieu, autre contexte. Deux enseignantes expérimentées pratiquent le co-enseignement depuis 4 ans à l'école M. Genevoix d'Evry. Elles estiment toutes deux que le fait de bien se connaître a été un atout pour mettre en place ce dédoublement le mieux possible.

### Aménagement de l'espace et organisation du co-enseignement

Le chantier de réflexion de mesdames Sonilhac et Hamlaoui s'appuie sur la même problématique que les deux enseignantes de Corbeil. Elles ont-elles aussi fait le choix de réorganiser l'espace classe par domaines d'apprentissage. Elles peuvent disposer d'un espace supplémentaire au sein de l'école pour des travaux de groupes (demi-groupe classe, groupes de besoins...).

La décomposition du nombre			
Nous allons chercher toutes les façons de faire 2, en passant deux points de différentes façons dans une boîte à deux compartiments. Avec l'aide de nos élèves expérimentés, nous allons noter et classer les résultats obtenus. Le principe de la méthode est d'expliquer comment on a obtenu chaque résultat, pour ne pas faire plusieurs fois la même chose.			
Niveau	Compagné de base	de	de
Marwan	0 et 2, 2 et 0	0 et 2	2 et 0
Rayan	0 et 2, 2 et 0	0 et 2	2 et 0
Adira	0 et 2, 2 et 0	0 et 2	2 et 0
Yahia	0 et 2, 2 et 0	0 et 2	2 et 0
Marwan	0 et 2, 2 et 0	0 et 2	2 et 0
Yahia	0 et 2, 2 et 0	0 et 2	2 et 0
Taylor	0 et 2, 2 et 0	0 et 2	2 et 0
Milouda	0 et 2, 2 et 0	0 et 2	2 et 0
Soumaya	0 et 2, 2 et 0	0 et 2	2 et 0

### Des concepts à clarifier

Lorsque l'on a la responsabilité d'une classe en binôme, il convient dans un premier temps de clarifier les concepts de co-enseignement et de co-intervention.

Si l'on prend appui sur les travaux de M. Toulec-Théry, il est possible d'identifier de manière schématique le co-enseignement (même espace et même rôle), la co-présence (même espace mais rôle différent) et la co-intervention (espace et rôle différents). Ces différentes modalités d'intervention ont des effets notables sur les apprentissages des élèves. Enseigner conjointement implique également un gros travail d'anticipation, une co-préparation et la co-évaluation du groupe classe. Voici à cet égard des exemples de fiches d'évaluation élaborées et renseignées par les deux

enseignantes qui ont éprouvé la nécessité de concevoir un outil de suivi commun des élèves qu'elles renseignent à tour de rôle.

Cahier : Prenez garde de qu'il faut pour habiller les mathématiciens									
	nb	partitions	chapeaux	trous	placés	le nez	les yeux	les mains	les pieds
Marwan	2	1 1	1 1	1 1	1 1	1 1	1 1	1 1	1 1
Rayan	2	1 1	1 1	1 1	1 1	1 1	1 1	1 1	1 1
Adira	2	1 1	1 1	1 1	1 1	1 1	1 1	1 1	1 1
Yahia	2	1 1	1 1	1 1	1 1	1 1	1 1	1 1	1 1
Marwan	2	1 1	1 1	1 1	1 1	1 1	1 1	1 1	1 1
Yahia	2	1 1	1 1	1 1	1 1	1 1	1 1	1 1	1 1
Taylor	2	1 1	1 1	1 1	1 1	1 1	1 1	1 1	1 1
Milouda	2	1 1	1 1	1 1	1 1	1 1	1 1	1 1	1 1
Soumaya	2	1 1	1 1	1 1	1 1	1 1	1 1	1 1	1 1

La réflexion conjointe de ces deux enseignantes vise à optimiser des modalités d'interventions équilibrées et complémentaires (animation, observation de l'activité des élèves, étayage...). Il s'agit là d'un aspect très important dans leur pratique. Elles soulignent que « l'organisation de la gestion de classe et du travail a été revue, ré-évaluée et ré-ajustée plusieurs fois depuis le début de l'année ». Les ajustements aux besoins des élèves sont donc permanents et nécessitent souplesse et respect de chacun au sein du binôme.



## Une organisation pédagogique et didactique des groupes

Réfléchir à une organisation nécessite également de s'interroger sur les modalités de regroupements possibles des élèves. Le tableau ci-dessous rappelle les avantages et les inconvénients de ces différentes modalités didactiques. Les enseignantes veillent là aussi à identifier les modalités de regroupement adaptées au moment de la journée et aux attendus visés.

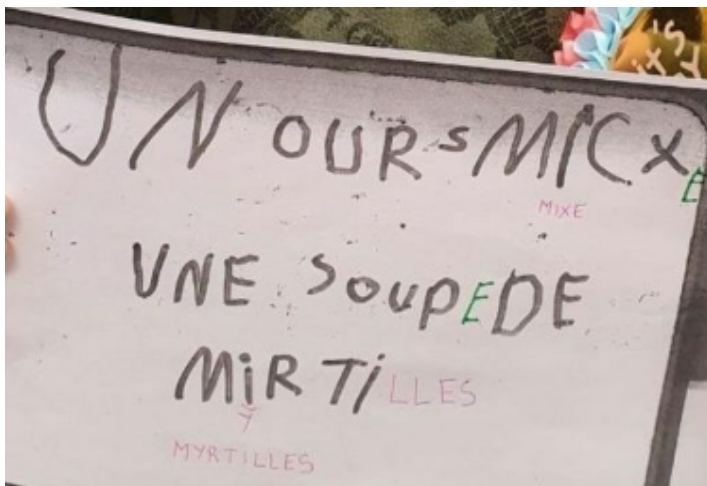
	Avantages	Inconvénients
<b>Grand groupe</b>	Economique pour s'adresser à tous les élèves. Gestion simplifiée. Développe un sentiment d'appartenance à une même classe. Occasion de partage avec tous les élèves.	Peu d'interactions sociales Elèves peu actifs avec risque de décrochage. Durée d'attention commune limitée.
<b>Petit groupe homogène</b>	Permet un enseignement adapté à un groupe d'élèves présentant les mêmes besoins.	Attention au risque de stigmatisation et à l'image de soi de certains élèves.
<b>Petit groupe hétérogène</b>	Favorise les interactions et les situations de conflit socio-cognitif. Développe les compétences coopératives.	Nécessite une pratique régulière, des habitudes de travail en commun. Risque de non engagement de certains et de stratégies de contournement
<b>Binôme</b>	Soutien entre élèves, tutorat. Interactions langagières favorisées.	Capacité à travailler ensemble (risque de bavardages...).
<b>Enseignement individuel</b>	Permet un étayage individualisé.	Nécessairement de courte durée car très consommateur de temps pour l'enseignant qui doit veiller à l'avancée du groupe classe.

Elles ont fait le choix de privilégier autant que faire se peut un **véritable co-enseignement** en ne se répartissant pas les différents domaines d'apprentissage, « afin d'avoir une vision la plus large possible des compétences des élèves ». Elles ne se privent pour autant pas de la co-intervention à certains moments dans la semaine, mais qu'elles ont

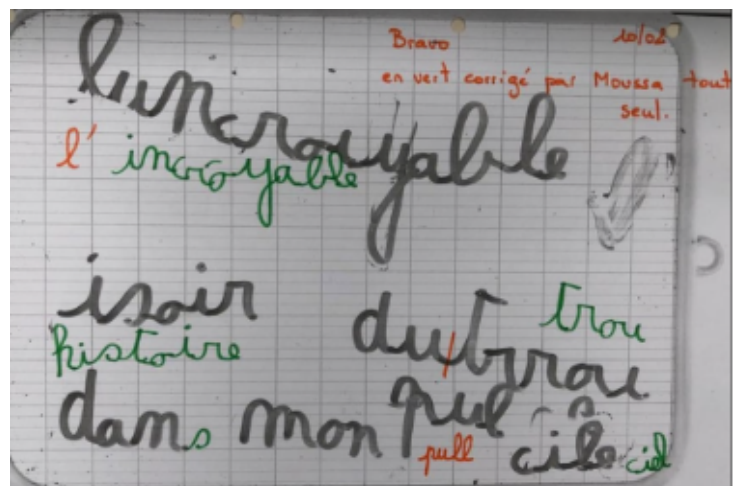
spécifiquement retenu pour les activités d'expression théâtrales. Et les résultats sont là !

En janvier 2022, soit après un trimestre de classe, plusieurs élèves ont découvert le principe alphabétique et sont déjà lecteurs (au plein sens du terme, avec par exemple, des lectures de consignes).

Exemple d'écriture essayée (novembre 2021).



Ecriture essayée (janvier 2022)



## Travailler en binôme. Des avantages indéniables...

Mesdames Sonilhac et Hamlaoui se disent très satisfaites de ce fonctionnement en binôme. Elles en listent

### les points positifs qu'elles observent au quotidien :

- Chaque enseignante a sa propre façon d'expliquer, ce qui enrichit la réflexion et la compréhension des élèves (d'où l'importance de partager les activités dans le même domaine de compétence).
- La possibilité pour chaque enseignante d'observer de façon plus approfondie les procédures des élèves lorsque l'une d'entre elles se met en retrait. Repérer des « nœuds d'apprentissage » chez les élèves.
- Diversifier les outils, les démarches, augmenter la coopération entre élèves en donnant à voir un modèle social favorable de collaboration entre enseignants.
- La mutualisation des compétences spécifiques à chacune.
- Une personnalisation des apprentissages lors des prises en charge de groupes de 2,3 ou 4 élèves.
- Davantage de temps d'étayage personnel...

### ... mais des points de vigilance à observer

- Accepter de rompre avec le modèle classique (« ma classe, mes élèves, mon local »).
- Accepter d'être observé sans être gêné par le regard permanent d'un autre professionnel sur notre enseignement.
- Accepter un travail de préparation nécessairement commun qui peut demander un temps plus long.
- S'accorder sur la manière d'enseigner ce qui implique d'être au clair quant à ses gestes professionnels.
- Avoir construit ensemble des outils de programmation et de progression, conditions d'un « pilotage » réussi de la classe (savoir où l'on va et pourquoi).
- Identifier précisément la place et le rôle de chaque enseignant dans le déroulement de la journée.
- Veiller à ne pas sur-solliciter et sur-étayer les élèves et leur laisser le temps de réflexion nécessaire ainsi que des temps de retrait s'ils en éprouvent le besoin.
- Accepter les compromis, savoir se remettre en question et s'adapter. Se faire confiance. Cela nécessite un dialogue en continu pour ne pas laisser des malentendus s'installer.
- Veiller à adopter le même niveau d'exigence et le même cadre d'exercice.
- Adopter une posture professionnelle similaire vis-à-vis des parents d'élèves.

Autres pratiques, autres organisations tout aussi riches et fécondes.

Si vous souhaitez échanger avec ces deux enseignantes, elles vous répondront elles aussi bien volontiers.

Vous pouvez les contacter aux adresses suivantes :

[Caroline.Sonilhac1@ac-versailles.fr](mailto:Caroline.Sonilhac1@ac-versailles.fr)

[Zouleika.Hamlaoui@ac-versailles.fr](mailto:Zouleika.Hamlaoui@ac-versailles.fr)